

SCIF (Standardized Construction/Destruction Impact Factor) comprend une méthodologie permettant la réglementation quantitative de l'impact destructeur relatif aux activités dans l'industrie du bâtiment. Tandis que les communautés durables se réaliseront dans un proche avenir, la vitesse élevée de la construction comme mode d'emploi et de ressources financières dans les années passées, est devenue déraisonnable. Les modalités qui mettent en scène les dommages naturels irréparables sont: le niveau excessif des combustibles fossiles, la diminution des ressources d'eau douce, et la destruction des ressources naturelles. La vitesse avec laquelle s'augmente la quantité du dioxyde de carbone, le rétrécissement des calottes glaciaires, et la disparition des glaciers bien établis mettent en garde contre les risques que l'on court à déséquilibrer les forces globales. Bien que les pays développés aient fait des efforts à réglementer les émissions du dioxyde de carbone, aussi que les marchés de futures (contrat à terme) basés sur le système "cap-and-trade", relatifs au carbone, actuellement, on n'a pas encore commencé, ni à discuter, ni à apprécier des initiatives provisoires, à limiter les activités liées à l'industrie du bâtiment (ce qui en comprend la force majeure).

Lorsque je me préparais pour assister à la présentation SuDBE2009 "Polar Equilibrium" (en Chine, octobre, 2009), j'ai conçu une modèle d'équilibrisme thermique globale pour comprendre le rétrécissement des calottes glaciaires, et pour mettre en corrélation l'impact du dioxyde de carbone atmosphérique. La modèle d'équilibrisme thermique considérait la combustion des combustibles fossiles aux changements de la température atmosphérique, la diminution des forêts tempérées humides, et la fonte des calottes polaires. On a modelé un période de deux cents ans, du 1900 jusqu'au 2100. Les conclusions principales se présentent ensuite:

- 1) Qu'approximativement 50% de la combustion des combustibles fossiles interagissent avec les calottes polaires
- 2) Que la diminution des calottes polaires, avant que 2100, atteigne un niveau de 5%
- 3) Que la température atmosphérique moyenne s'augmente de 7.3 degrés Fahrenheit avant que 2100
- 4) Que le rôle du dioxyde de carbone soit pratiquement zéro, et
- 5) Que la terre coure un risque d'entrer dans une nouvelle glaciation dû au mouvement du manteau, à long terme.

L'importance d'une autre glaciation comporte deux réalisations: 1) un besoin de limiter la destruction générale et 2) la conservation de l'hydrocarbone aussi que les réserves des forêts tempérées humides pour les générations futures.

Le séminaire renverra donc les outils appropriés à déterminer:

- 1) Si les activités liées à l'industrie du bâtiment peuvent se mettre en relation rationnelle avec la diminution des calottes polaires
- 2) Si les activités liées à l'industrie du bâtiment, aussi que les matériaux y compris, peuvent être indexés à l'égard de la construction, ou la destruction, selon le cas
- 3) Si un protocole de réduction ou des méthodologies alternatives peuvent être rationnellement développées au but d'atténuer l'impact de l'industrie du bâtiment ou celui de la destruction
- 4) Si les activités relatives à l'industrie du bâtiment peuvent être compensées en totalité, et
- 5) Si **SCIF** peut se développer rationnellement et se réaliser actuellement.

Comme un moyen de parvenir à ses fins, le séminaire entraînera:

- 1) Un séminaire sur la méthodologie Binder Schmidt, que j'ai développé au temps d'achever mon diplôme de maîtrise en 1966
- 2) La logique relative à la création d'une modèle d'équilibrisme thermique globale
- 3) La synthèse SYNCOOL (de la forêt tempérée humide)
- 4) Un séminaire informatique interactif, et
- 5) Une conférence au sujet de la synthèse **SCIF**, des initiatives pour un PhD, de la participation soit du secteur privé, soit du gouvernement, de la continuation du travail, et des options de financement.